LADEPECHE.fr

Projet de stabulation à Tourtouse : mobilisés pour sauver le ruisseau d'argent

Publié le 04/03/2016 à 03:53, Mis à jour le 04/03/2016 à 07:41

Environnement

Les travaux ont commencé au lieu-dit La Ruère. Trois bâtiments d'une surface de 3 792 m2 accueillant 240 vaches allaitantes devraient être construits. Plusieurs mobilisations ont déjà eu lieu, comme ici, le 12 décembre dernier. / Photo DDM, archives.

En août, la préfecture a donné son autorisation pour la construction d'une stabulation entre Tourtouse et Fabas. Les modalités d'exploitation restent à déterminer. Les associations redoutent une altération du ruisseau coulant sous la stabulation, et une mise en concurrence entre agriculture paysanne et «agrobusiness».

«Les 4 000 m2 ont été passés à la pelle mécanique, c'est à nu, décapé.» Henri Delrieu, porte-parole du Chabot, association de protection des rivières ariégeoises ne désespère pas pour autant. Entre Fabas et Tourtouse, là où une stabulation pouvant accueillir 240 vaches laitières, les travaux sont à l'arrêt depuis quelque temps. En août dernier, la préfecture a autorisé la construction de ces bâtiments «parce qu'ils sont conformes aux règles environnementales», précise Marie Lajus, la préfète de l'Ariège. Mais pour les associations de défense de l'environnement avec ce projet, «on va droit à la catastrophe», annonce Henri Delrieu. «Nous avons montré que le ruisseau d'Argent, qui abrite l'écrevisse à pattes d'argent et la truite souche, coule à 6 ou 10 mètres juste sous la stabulation. On a fait une expérience avec du colorant alimentaire déversé en amont. Il ressort 250 mètres après, précise Le Chabot.

Cela montre qu'il y a une continuité. Nous sommes responsables de ce réservoir écologique.» Ce que craignent les associations ? Les infiltrations, létales pour un biotope fragile. «Une vache laitière produit en moyenne 50 à 70 kg de matière fécale par jour. Sur le site, il y en aura 240, précise Henri Delrieu. Et pour éviter les maladies, il faudra aussi utiliser des produits phytopharmaceutiques.»

Des modalités d'exploitation encore à déterminer

«Les installations agricoles sont soumises à des prescriptions, répond Marie Lajus. Nous sommes en train de travailler sur cet aspect. Nous faisons valoir le principe de précaution et voulons proposer des modalités d'exploitation qui limite le risque.» Concrètement, la préfecture pourrait prendre arrêté obligeant le porteur de projet à installer de l'argile (absorbante) sous les bâtiments, et à utiliser une méthode de stabulation sur paille «à changer régulièrement, ce qui sera contrôlé», promet la préfète.

Depuis la fin de l'été, ce projet fait grand bruit. Localement, la mobilisation est grande. Plusieurs réunions mettant autour de la table le porteur de projet, les services de la préfecture et les associations ont eu lieu. «On prend au sérieux les alertes, affirme Marie Lajus. Nous sommes soucieux d'entendre le point de vue chacun. La concertation est importante. Ce qu'on souhaite, c'est qu'il puisse y avoir un développement agricole dans le département». «Mais quel développement agricole ?» rétorquent les associations. «Il y a une agriculture et culture paysanne vivante en Couserans, développe Henri Delrieu. C'est une aberration de la mettre en concurrence avec l'agro-business. Tout cela pour amener un semblant de nature dans les rayons des supermarchés…» Les associations donnent rendez-vous demain, à Saint-Girons (*voir encadré*), pour exposer leurs idées et manifester, une nouvelle fois, contre le projet.

https *://lesecrevisses.wordpress.com*

Manif «ubuesque» au marché

Demain, vers 11 heures, une manifestation est organisée sur le marché de Saint-Girons par l'APRA le Chabot et «Le collectif des Écrevisses» avec le soutien de la confédération Paysanne, CEA, Océanide Midi-Pyrénées… Le collectif précise : «Cette «manif» est une action pacifiste, familiale et conviviale. Notre réponse par un détournement parodique au cynisme avec lequel sont traitées les problématiques agricoles, environnementales, apicoles, archéologiques… Vous êtes les bienvenus pour une déambulation dans le marché. Mettez-vous sur votre 31 ou venez déguisés. Quête de vieilles lunettes pour la préfète…»

Ch.D